

Guillaume GRIMBERT

Master 2 – Gestion de l'Information et de la Documentation en Entreprise

Promotion 2006

SYNTHESE DE CONFERENCE DANS LE DOMAINE NTIC



Université Charles de Gaulle Lille 3

UFR Information Documentation Information Scientifique et Technique

Master Sciences de l'Information, de la communication et du Document **Semestre**

- **« Les Nouvelles technologies de l'information, que nous apportent elles ? »**

- Conférence 1 Page 3

- **« Meet the bloggers »**

- Conférence 2 Page 6

- **« Les systèmes de gestion de contenu en entreprise, mise en place et accompagnement »**

- Conférence 3 Page 9

Conférence 1

« Les Nouvelles technologies de l'information, que nous apportent elles ? »

Cette conférence s'est déroulée le 1^{er} décembre 2005 à l'École Polytechnique de Paris en présence de *Michel Serres*, célèbre philosophe, écrivain et académicien français. Celle-ci a permis d'aborder quatre points clés qui entourent les nouvelles technologies, résumée dans les parties ci-dessous.

- Les « nouvelles » technologies ?
- L'externalisation de la pensée
- La dématérialisation de l'espace
- Quand est-il de l'éducation ?

• Les « nouvelles » technologies ?

Le terme technologie a fortement évolué, il désigne à l'origine le discours sur la technique. Aujourd'hui, il semblerait plutôt désigner la technique elle-même. Les nouvelles technologies de l'information permettent de transmettre, de stocker, de réceptionner de l'information, cependant ce n'est pas un fait nouveau.

Depuis que la première cellule vivante est apparue, il y a plus de 3 milliards d'années, il y a des « machines » capables de réaliser des actions de traitement, du point de vue de la nutrition, de la perception et de la reproduction. Peut-on alors dire que les technologies sont nouvelles, si elles sont plus rapides ? Est-ce que la surcharge informationnelle est nouvelle ? Est-ce que l'angoisse qu'engendre une technologie est nouvelle ? Est-ce que les problèmes accompagnant un fait nouveau sont récents ?

Il s'avère que non, des outils permettent de communiquer depuis très longtemps, les bibliothèques à l'époque de Gutenberg dépassaient les capacités de lecture. Les angoisses devant l'arrivée de nouvelles technologies et les problèmes qu'ils occasionnent ont toujours existés. Il est donc intéressant de déceler les réelles nouveautés liées à l'utilisation individuelle ou sociale de ces nouvelles technologies. Notamment dans l'appellation des actions ou encore le passage du réel au virtuel.

• La dématérialisation de l'espace

Une des nouveautés remarquable des nouvelles technologies est que nous ne vivons plus dans un espace métrique, assujetti de règles politiques, juridiques ... Mais disposons d'un espace de non droit où le droit extérieur ne peut être appliqué. Un

nouveau droit doit naître pour régir de façon claire ce nouvel espace. Par exemple, sur le web, les règles de la vie sont difficilement applicables, on peut cependant s'attendre à voir émerger des règles spécifiques pour encadrer les échanges du réseau mondial.

- L'externalisation de la pensée

D'un point de vue cognitif, la mémoire, la raison et l'imagination constituent les facultés personnelles de chacun. Par ailleurs, avec l'invention de l'écriture, certains pensaient que l'homme perdait la mémoire en utilisant des ressources externes à sa pensée. Et ceci s'est accentué avec l'invention de l'imprimerie, il ne semble plus nécessaire de connaître par coeur des théories, histoires ... Il suffit de savoir où sont stockées ses connaissances et de pouvoir les consulter le moment venu. La mémoire, devient alors objective et portée par un objet extérieur par exemple, le livre, plutôt que d'être subjective et individuelle.

L'idée est donc que nos facultés humaines passent du sujet à l'objet. Les hommes n'ont plus besoin de « savoir » car, ils disposent de toutes les mémoires du monde. C'est le même phénomène qui va pouvoir s'observer pour les facultés cognitives, opératoires et de démonstration. Elles vont passées de facultés subjectives et personnelles à des facultés objectives et collectives. C'est une réelle externalisation des facultés de penser.

- Quand est-il de l'éducation ?

Depuis une trentaine d'année, une crise éducative mondiale se fait ressentir. Ceci peut s'expliquer d'une part, par le transfert brutal des fonctions du sujet vers un objectif collectif déterminé qui met en péril la formation du sujet individuel.

D'autre part, un problème qui ne cesse d'évoluer depuis l'invention de l'imprimerie, de l'imprimante ou encore des jeux vidéo ; le monde devient de plus en plus répétitif et redondant. L'éducation doit dire à un individu qu'il est unique et singulier, or, ceci est contradictoire avec l'éducation qui induit un certain formalisme. En ce qui concerne l'adaptation aux nouvelles technologies, les enfants d'aujourd'hui sont plus aisés face à elles. « La science se définit par l'ensemble de choses inculquées par un adulte à un enfant. Alors que la technologie et l'ensemble des choses enseignées à un adulte par un enfant ». En effet, les enfants vont évoluer avec une technologie et de ce fait, engendrer un mécanisme d'adaptation.

⇒ **Opinion personnelle**

Cette conférence traitait de sujets actuels et pertinents. Elle a permis de cerner les approches philosophiques engendrées par les nouvelles technologies.

Selon moi les nouvelles technologies sont aujourd'hui présentes dans la vie de tous. On peut cependant s'interroger, sur l'écrasement des nouvelles technologies sur les anciennes, ce qui engendre un gouffre de méconnaissance autour des actions régulières existantes dans le passé. En effet, Les générations actuelles deviennent de plus en plus dépendantes des nouvelles technologies mais incapables de les reproduire.

Les nouvelles technologies constituent néanmoins une évolution formidable de l'humanité en permettant d'exécuter aujourd'hui des actions autrefois laborieuses en un simple clic.

Selon *Michel Serres* les nouvelles technologies ne semblent apporter de choses nouvelles. Ce serait plutôt, un cycle d'externalisation de la pensée qui s'organise et ne cesse de s'accroître depuis l'invention de l'écriture.

Cependant, à mon sens, cet argument apparaît vrai d'un point de vue purement cognitif. Par ailleurs, sur un plan technique, on constate bien que les choses ne cessent d'évoluer, en rendant possible des choses que l'on n'imaginaient pas il y a encore quelques dizaines d'années. Ceci grâce à la technique et à la capitalisation des savoirs et savoirs faire.

Par conséquent, je pense que les nouvelles technologies, d'un point de vue comportemental, collectif, et humain ne cessent d'apporter des nouveautés aux utilisateurs. Enfin, il est clair que les apprentissages qui permettent l'adaptation aux nouvelles technologies évoluent eux aussi fortement et amènent des réflexions et innovations nouvelles.

On pourrait cependant, s'interroger sur la distance fictive qui se crée entre les différentes populations utilisatrices et non utilisatrices de nouvelles technologies. Il est fort probable que cette différence augmente encore et accentue encore la disparité des hommes.

Conférence 2

« Meet the bloggers »

Cet événement s'est déroulé le 28 septembre 2005 sous forme d'une table ronde à l'Université Charles de Gaulle Lille 3 sur la thématique de l'usage des blogs dans le monde de la documentation. Elle réunissait des professionnels et universitaires du secteur des nouvelles technologies de l'information cités ci-dessous :

- *Christophe Descamps*, auteur du blog « outilsfroids.net »
- *Olivier Ertzscheid*, auteur du blog « affordance.typepad.com »
- *Willy Tenailleau*, auteur du blog « laconjuration.net »
- *Bruno Richardot*, auteur du blog « brich59.canalblog.com »

Cette manifestation a permis de définir les concepts, de traiter des problématiques actuelles, et de comprendre ses intérêts.

- Qu'est ce qu'un blog ?
- La bibliothéconomie
- Le Blog et la documentation
- Le blog et les fils RSS
- Le blog en tant qu'outil de veille

• Qu'est ce qu'un blog ?

La définition que l'on peut faire de cet outil est essentiellement technique. En effet, un blog est un système d'information et de gestion de contenus. Les générateurs de blogs fournissent des espaces vides aux utilisateurs qu'ils doivent agréments de contenus. A l'inverse d'un site Web, le blog s'avère éviter les problèmes techniques liés à la mise en forme des contenus sur le Web. Il facilite la diffusion et l'appropriation d'information en ligne. Ils sont de nature diverses, personnel, intime, professionnel, expert et contribuent actuellement à la constitution d'une communauté de « weblogger » appelée blogosphère.

C'est grâce à une interface de consultation simple d'utilisation mais complète en terme de fonctionnalité et une administration élaborée que le blog se distingue des autres systèmes d'information. En effet, sa capacité d'indexation, sa rapidité de diffusion et ses mises à jour quasi quotidiennes font du blog un outil simple et performant.

- Le blog en tant qu'outil de veille

Le blog amène à un nouveau mode de publication qui n'existant pas jusqu'à aujourd'hui. Il est de plus en plus utilisé par des professionnels non informaticiens pour faire circuler de l'information interne ou externe. Ces blogs d'experts, par la diffusion de tendances, d'avis, de recherches constituent une véritable richesse informationnelle. Des réseaux de liens très étroits se créent entre blogs d'expert et contribuent à étendre une communauté vivante et en constante mutation. Cependant, mettre en place un cycle de veille autour de blogs s'avère un travail laborieux et conséquent à cause de la masse informationnelle en ligne. Une alternative possible, c'est l'utilisation de systèmes et d'outils pour agréger les fils RSS des sources à surveiller.

- Le blog et les fils RSS

C'est effectivement sur ce plan que les blogs améliorent qualitativement leurs prestations et constituent une réelle valeur ajoutée. Le format RSS permet de syndiquer des contenus et de les structurer de manière automatique. Ensuite, par le biais d'un agrégateur de presse, on peut lire les fils RSS de ses blogs favoris.

- Le Blog et la documentation

Il y a dorénavant un lien très fort entre l'information et son producteur, on peut alors se demander, quel avenir y a-t-il pour les documentalistes ?

Deux avis divergent sur la question ; certaines personnes pensent qu'il n'est plus nécessaire d'avoir de qualifications spécifiques pour traiter de l'information alors que d'autres ne voient pas disparaître un métier dans ce flux grandissant d'information mais évoluer vers de nouveaux métiers. Par ailleurs, en ce qui concerne l'indexation, les articles diffusés sur les blogs répondent à des tags définis par l'auteur. Cette particularité est non négligeable et semble devoir s'appuyer sur un langage normé qui facilitera d'autant plus son archivage. Cette action constitue un travail qui demande des exigences sémantiques difficilement automatisables.

- La bibliothéconomie

Cette notion désigne l'ensemble des actions qui permettent de faire vivre un espace documentaire. Appliquée au blog, on peut citer par exemple, un blog universitaire aux Etats-Unis grâce auquel les étudiants reçoivent la liste des nouvelles acquisitions de la bibliothèque universitaire dans le domaine de leurs études. C'est pourquoi, de plus en plus de bibliothèques, essentiellement universitaires, s'interrogent sur la nécessité de faire vivre un blog ouvert et partagé avec ses usagers.

⇒ **Opinion personnelle**

Cette table ronde a été très enrichissante, elle a permis de comprendre les intérêts des blogs et permis de répondre aux problématiques actuelles qui entourent ce système de gestion de contenus. Les intervenants qui étaient tous bloggers et issue du secteur de l'information nous ont fait part de leur point de vue et de leur enthousiasme à faire vivre une communauté de savoir.

D'une part, il apparaît nettement que la diffusion d'un blog demande un investissement humain conséquent s'il on veut que celui-ci soit pertinent, mise à jour et consulté. Néanmoins, il s'avère que la mise à disposition d'un système d'information simple de création et d'utilisation permet au plus grand nombre de l'utiliser. Cela contribue à la constitution d'un ensemble beaucoup trop conséquent de blogs en circulation. La fouille minutieuse devient alors indispensable pour trouver de l'information pertinente. Il reste cependant très positif qu'une nouvelle technologie de publication sur le web puisse être utilisée par tous et plus seulement par les informaticiens. Le web est un espace de liberté et chacun à le droit d'en être l'acteur. Il est clair que les blogs contribuent fortement à l'apprentissage et l'épanouissement par les nouvelles technologies.

D'autre part, il me semble que l'appropriation de l'information ne soit pas optimale au sein d'un blog. Notamment à cause des « scrolls » à rallonge qui permettent de consulter des pages généralement noyées d'informations.

Néanmoins, les blogs comme les « blogs d'experts » facilitent l'échange rapide d'information pertinente. Par exemple, dans le cas de publications scientifiques où les publications sont généralement réalisées longtemps après l'écriture du document, des « pré-print » pourront être mis à disposition, partagés et générer des améliorations et pourquoi pas de l'innovation.

En ce qui concerne les métiers de la documentation, il ne me semble pas en voie de disparition, mais plutôt d'évolution sur des nouveaux métiers tel que gestionnaire de contenus ou encore veilleur, qui demandent de certaines qualités de gestion et d'appropriation de l'information. Le professionnel de l'information va donc voir son activité évoluée avec les technologies qui l'entourent vers une structuration documentaire qui permet d'ordonner des ressources variées. Un veilleur doit gérer l'arrivée de dizaines de fils RSS par jour qu'il doit ordonner et hiérarchiser pour obtenir un ensemble cohérent d'information.

Enfin, de manière générale, avec l'utilisation de tags, de fils RSS, de balisage XML, le blog qui est un atout majeur du Web 2.0 tend vers un réseau plus accessible, plus interactif et plus sémantique.

Conférence 3

« Les systèmes de gestion de contenu en entreprise, mise en place et accompagnement »

Cette série de conférences s'est déroulée le 13 mars 2006 au CETE Nord Pas de Calais Picardie sur la thématique de la gestion de contenus. Des universitaires et des professionnels étaient présents pour débattre et donner leur point de vue. J'ai choisi d'en exposer l'une d'entre elles qui m'a intéressée.

La conférence intitulée : « qu'est-ce que la gestion de contenu », de *Martine Sibertin-Blanc*, responsable du département de l'information publique à la documentation française, nous a permis de définir les concepts qu'impliquent la gestion de contenu et donner les pistes pour mieux comprendre les problématiques qui encadrent sa mise en application. Les points suivants ont été abordés :

- La présentation des approches documentaires et électroniques
- Quelques réponses aux problématiques actuelles

• La présentation des approches documentaire et électronique

Un document peut avoir des formes totalement différentes, il peut être « objet » et permettre la gestion documentaire, il peut être « numérique » et être la matière de la gestion électronique de document ou encore « virtuel », ce qui amène au pratique de gestion de contenus.

La différence la plus forte avec le document numérique, c'est qu'il fait sens même s'il n'est pas lu par un humain. En effet, la structuration et le balisage de l'information donnent du sens au document.

Pour la gestion documentaire, un document constitue un ensemble pertinent que l'on doit décrire et indexer pour qu'il soit localisable dans la masse d'information. En ce qui concerne la gestion électronique, le document numérique doit comporter une notice, index qui servira à sa consultation. Le principe est sensiblement le même mis à part que le cycle se passe à l'écran.

• Quelques réponses aux problématiques actuelles

Il semble tout d'abord intéressant de s'interroger sur l'apport de la gestion de contenus. Ces fonctionnalités sont similaires à la GED. De plus, elle permet de construire le document pour le support : à partir de l'information et des systèmes d'information utilisés par une organisation. Enfin, cette notion implique une gestion dynamique et une dimension multicanale pour la diffusion.

En ce qui concerne les contenus composant le document, comment passer de l'objet aux informations ? D'autant plus que les niveaux de granularité et les catégories d'information sont nombreux.

Avec l'apparition du XML, la technologie devient implicite, en effet, celui-ci considère un document comme un stock d'information composé de données textuelles et de données de structure. L'objectif étant de valoriser de manière pertinente les données qui composent un document.

⇒ **Opinion personnelle**

La gestion de contenus est un concept actuel important pour les entreprises du secteur ou non de l'information. En effet, cette notion implique des enjeux non négligeables qu'un organisme doit savoir appréhender.

De plus, la gestion de contenus permet la capitalisation des savoirs et la réutilisation des informations pertinentes au bon moment.

Il est cependant intéressant de faire la distinction entre contenu d'entreprise et contenu en ligne. En effet, les enjeux sont sensiblement différents au vu des objectifs de chacun.

En ce qui concerne le XML, ce langage constitue un atout considérable pour la gestion documentaire. Les contenus peuvent être normalisés et référencés de manières automatiques pour faciliter le repérage et la réutilisation.